

Le premier congrès provincial des professeurs de géographie

Ludger Beauregard

Volume 3, numéro 5, 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020131ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020131ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Beauregard, L. (1958). Le premier congrès provincial des professeurs de géographie. *Cahiers de géographie du Québec*, 3(5), 149–150.
<https://doi.org/10.7202/020131ar>

souvent les mêmes personnes. Nous voulons bien croire qu'il se fait des études qui n'ont pas à avoir des résonnances dans les associations savantes ; il n'en reste pas moins que la participation à des réunions scientifiques est un peu le reflet des travaux en cours. Nous souhaitons que plus de géographes laurentiens se consacrent à des recherches.

Il serait également souhaitable qu'il ne se produise point pendant la période d'un même Congrès de changement de secrétaire de section ; l'organisateur du programme doit normalement achever son œuvre avec la présidence de la séance de la présentation des communications. Cette année, trois personnes ont été officiellement pressenties pour tenir ces deux petites fonctions ; un seul géographe aurait suffi.

L'un de nos collègues, M. Fernand Grenier, nous a fait remarquer qu'il serait désirable de fixer des thèmes d'études afin que les communications soient polarisées autour de certains problèmes ; cette synchronisation qui permettrait de faire le point sur une question enrichirait plus les collègues que le fait pour eux d'écouter des textes disparates. Pour donner suite, à l'enseignement du professeur Phlipponneau à Montréal et au symposium de géographie appliquée tenu à l'Institut de géographie de Québec en 1958, le prochain Congrès de l'Acfas pourrait considérer certains aspects pratiques de la géographie.

Enfin, nous sommes toujours personnellement déçus que des géographes se réunissent sans avoir fait des excursions ; aussi souhaitons-nous que, l'an prochain, nos collègues de Montréal sauront organiser des échanges de vue sur le terrain.

À l'exception de quelques chercheurs, notamment des botanistes, la section de géographie n'a su intéresser que des géographes. Cela est regrettable. Étant donné l'universalité de notre discipline, il est évident que beaucoup de congressistes de l'Acfas désireraient suivre telle ou telle communication de géographie s'ils étaient assurés d'entendre un texte bien préparé, à une heure connue et dans une salle voisine ; inversement pour les géographes qui aimeraient suivre telle ou telle communication dans telle ou telle autre section. Ceci ne fait que souligner, pour le secrétaire général, la nécessité de minuter très précisément le programme et de trouver des locaux tous situés au même étage, du moins dans le même immeuble ; il faut aussi la coopération du président de séance pour faire respecter l'horaire. Ce sont particulièrement les sciences à large intérêt comme la géographie qui subissent le plus les inconvénients d'une organisation non parfaite.

À l'intérieur de l'Association, la géographie pourrait représenter plus qu'elle ne le fait actuellement. Pourquoi pas, l'an prochain, 20 communications sur un thème central ? Ce serait une des façons de prouver que nous méritons le privilège d'une section autonome à l'ACFAS.

Louis-Edmond HAMELIN

Le premier congrès provincial des professeurs de géographie

Une centaine de professeurs de géographie attachés à diverses écoles normales, collèges classiques ou écoles secondaires publiques ont assisté au congrès provincial organisé par l'Institut de géographie, le 30 juin et le 1^{er} juillet 1958, à l'université Laval de Québec. Trois conférenciers ont étudié successivement la situation de l'enseignement de la géographie dans les universités du Québec, les collèges classiques et les écoles normales. Deux autres ont traité des rapports, qui existent entre la géographie et les sciences, la géographie et l'histoire. Enfin différents sujets méthodologiques comme l'étude du milieu, l'usage du film et des diapositives, le travail dirigé ont été abordés par des spécialistes de l'enseigne-

ment. Pour clore le congrès, les participants ont fait une excursion dans la région de Baie-Saint-Paul centrant leurs observations sur le fossé tectonique de la rivière du Gouffre, sur la région des Éboulements et de l'île-aux-Coudres.

Au terme de cette réunion, les congressistes ont formulé des vœux acceptés à l'unanimité à savoir :

1° Que les Instituts de géographie des universités de Québec et Montréal voient à former dès maintenant des professeurs de géographie pour l'enseignement secondaire dans la province ;

2° Que les écoles normales et les scolasticats aient dans leur personnel un professeur spécialisé en géographie et en méthodologie ;

3° Que les écoles secondaires publiques et les collèges classiques fassent appel à un professeur spécialisé pour dispenser les cours de géographie dans chaque classe ;

4° Que la tendance récente de nommer des professeurs spécialisés dans les sous-comités et commissions d'étude des programmes officiels d'enseignement soit accentuée ;

5° Que la direction des commissions scolaires et des collèges classiques mettent à la disposition du professeur de géographie une classe spéciale ou laboratoire ;

6° Que l'Office provincial de Ciné-photographie ait recours à des géographes professionnels pour produire des films géographiques nécessaires à l'enseignement ;

7° Que l'on mette sur pied un service de distribution de matériel pédagogique comprenant des documents photographiques et cartographiques ;

8° Qu'une étude géographique de milieu pouvant servir de modèle soit publiée dans une revue de géographie de Québec ;

9° Que le congrès des professeurs de géographie se renouvelle chaque année.

Pendant le congrès, les professeurs présents ont pu visiter une magnifique exposition de matériel didactique comprenant un grand nombre de cartes, de globes, de manuels, d'atlas, de revues et de photos de toutes sortes.

Ludger BEAUREGARD

Congrès internationaux

Voici l'adresse d'inscription de quelques congrès internationaux, congrès qui doivent intéresser particulièrement les géographes.

a) Botanique, Canada, 1959

Secrétariat

9^e Congrès international de botanique,

Édifice des Sciences,

Ottawa.

b) Union géographique internationale, 1960, 6-13 août, Suède

The International Geographical Congress,

Postfack,

Stockholm 6,

Sweden.